

Séjour en Bretagne

Un petit air de vacances, un soleil radieux, un ciel tout bleu festonné de paisibles cumulus.

L'autoroute à la circulation fluide déroule son ruban d'asphalte au rythme des kilomètres qui nous rapprochent de cette Bretagne promise. Chartres, Le Mans, Rennes, 130, 110, 90, voire 70 km/h, les limitations de vitesse nous décèlent progressivement, et nous laissent découvrir les paysages. Il est temps de prendre nos premiers cours de Breton, les panneaux indicateurs nous imposent cet exercice ! Au départ c'est simple, il suffit de remplacer la première lettre par un K et nous voilà bretonnant, exemple, le village homonyme de notre centre national du football « Clairefontaine » devient « Klairefontaine », et tout le reste à l'avenant, facile ! Pour le distinguer entre Ploërmel, Ploemel, Plouharnel, Plouhinec, quand même, un délai s'impose.

Si la promotion marketing d'une région fait le plus souvent référence à ses atouts : paysages, histoire, monuments, la mise en valeur de la région Bretagne passe, elle, par la mise en avant de ses légendes. Étonnamment, il est fait appel aux druides ! Habitants de la forêt de Brocéliande, ces vieillards souffreteux, perclus de rhumatismes, hirsutes, à longues barbes blanches en jachère, tachées de cervoise, couvert d'un simple drap, et qui malgré leurs grands âges, grimpent dans les grands chênes séculaires et se disputent à grands coups de serpettes d'or quelques brins de gui ! S'il s'agissait d'effrayer les enfants, c'est une réussite.

Autre valeur sûre : les dolmens et menhirs ; ces amoncellements hétéroclites de pierres jalonnent le territoire et alimentent une foultitude de légendes :
- Dressés pour rendre hommage aux dieux ? - Tracé de route vers les cieux et le monde de l'immortalité ?
- Tombées du ciel ? - Diaboliquement surgies de terre, mais fort heureusement stoppées dans leurs croisances par les prières des paroissiens ? - Simple débilairement des terrains pour laisser place aux premiers peuples sédentarisés ? Seule certitude, ces multiples interprétations fascineront par leurs mystères et pour de nombreux siècles à venir des hordes de touristes en quête de surnaturel, pour le plus grand bien de l'économie locale.

Passé Rennes notre béatitude vacancière est un peu contrariée par de gros nuages noirs qui s'amoncellent à l'horizon. La Bretagne serait-elle à la hauteur de sa réputation ? Fait-t'il vraiment toujours beau entre

les averses ? Nous rejoignons Keravel sous une pluie battante.

Les courageux du CRVC se pressent sous l'abri du hall d'entrée, Guy déboule en vélo, short, tee-shirt manches courtes. Sa poignée de main est glaciale, oh pas de sécheresse du cœur, mais température ambiante et humidité de l'air. Il est vrai qu'arrivé avec quelques jours d'avance au camping il a déjà eu le temps de s'acclimater.

Pourtant, j'avais des suggestions idylliques de destinations, par exemple pourquoi pas Carry le Rouet, son soleil, sa plage de galets. En circuit vélo, la montée aux Baux de Provence, ou par beau temps (c'est à dire tout le temps) on voit la mer étale, d'un bleu profond qui se confond avec le ciel sur la ligne d'horizon. Ou pourquoi pas plus au Nord, Beaumes de Venise avec pas moins d'atouts, soleil, vignes, vins, Alpilles et Ventoux à portée de roues.

Tout à sa contradiction, la météo virera dès l'aube du lendemain vers un temps estival et cela pour toute la durée du séjour. Même les plus inconditionnels habitants du cru, peinent à affirmer qu'il en est toujours ainsi. La verrière de notre salle de restaurant donne sur un chétif massif de palmier qui sous le soleil se pousse du col et prend de faux airs de Marrakech.

Nous serons affectés au cottage « St Cado », je ne connaissais pas ce vénérable saint du calendrier ; renseignement pris, il est bien réel, et même très local, puisque ce Gallois avait élu domicile sur l'îlot de saint Cado à quelques encablures de notre résidence.

Pour la petite histoire, Il est passé à la postérité en passant un pacte avec le diable pour la construction d'un pont reliant son îlot à la terre ferme et en roulant ce dernier, sacrifiant un chat en lieu et place de la première personne qui traverserait le dit pont.

De passage à la chapelle du saint homme, mes compagnons du jour, que par décence je ne citerai pas, ont fait dûment acte de contrition en rémission de leurs innombrables péchés.

Aujourd'hui Jacques m'entraîne dans un nouveau circuit découverte. Je connaissais la route des vins, les circuits gastronomiques, mais pas encore les « circuits olfactifs », en breton « La route des senseurs ! »

Direction Valéry-sur-mer puis pas les petites routes départementales et communales (Crac'h, Poemel, Aurey). Première rencontre avec l'agréable odeur de foin séché, puis plus soutenue le varech en décomposition, pour les nez les plus fins à découvrir une pointe plus musquée de fiente de mouette rieuse, à ne pas confondre avec celle du goéland qui affiche plus de rondeur. Puis au détour d'un chemin, la reine des lieux impose sa suprématie insolente, incontournable, son fumet caractéristique, le LISIER ; « *Boisé porcine* », me précise Jacques qui affiche son érudition en la matière.

Que devient le groupe VAE ? Claude, Albert, Guy, et même Odette, en peloton homogène, labourent le terrain, avalent le moutonnement perpétuel des routes morbihannaise au grand désarroi des orphelins du mollet, Dédé, Lionel et Marie-Noëlle qui s'arc-boutent dans les côtes avec l'obstination têtue de recoller au groupe. Ce dernier, dans un élan de camaraderie cyclo-touristique de bon aloi, patiente poliment à chaque haut de bosses et... redémarre ventre à terre dès la jonction effectuée. Et ce ne sont pas les supplications dévotes adressées par nos forçats aux multiples calvaires « *les biens nommés* » qui balisent le territoire, qui changera significativement la donne !

Ainsi vont les mœurs du temps au gré des irréversibles évolutions technologiques !

Au retour de sortie, tandis que le groupe regagne son havre de paix, j'entraîne Jacques pour une boucle supplémentaire, il s'agit d'étoffer quelque peu mon cumul kilométrique bien tristounet en ce printemps 2018.

Chemin faisant je focalise sur un panneau routier « *Route des Chouans* » à l'évocation de ces redoutables bandes je sens insidieusement une inquiétude pernicieuse faire son chemin dans mon esprit. A chaque bosquet j'appréhende de voir surgir ces bandes vociférantes armées de fourches, de faux et autres rapières rouillées, nous courser dans le vacarme des sabots paillés claquant sur le goudron. Pas la moindre fleur de lys sur notre casaque pour nous protéger, et j'ai bien peur que l'avion sérigraphié sur notre dossard ne soit perçu comme emblème de cette république triomphante et honnie et nous livre à la vindicte de ces bandes surexcitées. L'inquiétude étant contagieuse, nous accélérons l'allure, il nous faut trouver une parade ou faire allégeance à ces royalistes déchaînés.

J'entends Jacques murmurer une chanson, c'est une bonne idée, il nous faut trouver un chant bien breton pour apaiser les courroux. Pour « *Bro Goz ma Zadou* », nous sommes un peu juste !

Je reprends avec Jacques et bientôt nous chantons à tue-tête : « *Ils ont des chapeaux ronds, vive la Bretagne, ils ont des chapeaux ronds vive les bretons* ».

Les mouettes intriguées par cette cacophonie suspendent leur vol et se retournent sur notre passage. Le subterfuge réussit et, sans anicroche, nous rejoignons la départementale et bientôt, gage de sécurité, le clocher caractéristique d'Erdeven se profile à l'horizon.

Au débrief de l'apéritif, en toute innocence, l'air faussement détaché, nous pouvons annoncer sur ces routes tortueuses et vallonnées 27 km/h de moyenne.

Mais, Il en manque un, passé sous les radars, sous des prétextes photographique et culturel il se fond dans le décor, déambule tel un pacha dans son carrosse, flanqué de sa garde prétorienne d'amazones : Colette, Denise, Chantal, Annie, Evelyne, visite les musés, les chapelles, admire les paysages et consent du bout des lèvres, quelques encouragements vers la piétaille besogneuse juchées sur leurs vélos. *Et qui, bien sûr, bénéficie de la protection de l'anonymat !*

Soleil, Vacances, Vélo, Paysages, Culture, Convivialité, le compte est bon pour un séjour réussi.

Alain